

Legrand, Bibl. Hell. XV-XVI, 3, 6. 258-263

①

Kabaiums
Δημήτριος

Ο Legrand περιγράφει ἐνδ' ἑνὸς (ἀριθ. 229) τὸ βιβλίον: «MANILII CABACII
RALLI IUVENILES INGENII LUSUS» Συνοβιῶν (ἐν 6. 262) ἐξ αὐτοῦ:

«Tumulus patris.

D.M.

DEMETRIO. CABACIO. RALLO.

EQUITI. SPARTANO.

QUI. NULLUM. CORPORIS. INCOMMODUM. EXPERTUS.

NONAGESIMUM. AETATIS. ANNUM MENSIBUS II. DIEBUS. XXII.
SUPERAVIT.

MANILIUS. EX. THOME. THEODORI. BOCHALI. FILIA. SUSCEPTUS.

PARENTI. SANCTISSIMO. AC. B.M. SIBI. QUE POSUIT.

Si, genitor deflende, pius tibi debita natus
iusta, sepulturae munera si apta darcem



condere hic tecum, discat ne sera senectus
cum genere amissam rem patriamque mihi ».

Καὶ ἐὼς Legrand (c. 261, sup. 1) « Ce tombeau se trouvait à Rome, dans la basilique des Douze Apôtres (Voir Forcella, Iscrizioni delle chiese e d'altri edifici di Roma, t. II, c. 230, no 576) qui publie, d'ailleurs inexactement, l'épithaphe ci-après.

Παρέχει ἔτι οὖς οὖ Legrand (c. 262, sup. 1) τὰς ἐφ' ἡγορευμένας ἀπογραφὰς πρὸς
Δημητρίου Καβάλλου : « Demetrius Caballus signait en grec Δημητριος
παυλος Καβάλλου et se qualifiait lui-même de Spartiate et Byzantin (notamment dans la souscription du Vatic. gr. 1293...). On y voit encore qu'il avait copié ce manuscrit à Rome, vingt-sept ans après la prise de Constantinople, c'est-à-dire en 1480. Un autre manuscrit (le Vat. gr. 1359, Hérodote) fut également copié par lui en 1480, car, au f. 486^{vo}, il affirme l'avoir écrit, à Rome, l'année où les Turcs s'emparèrent d'Otrante. Au f. 491^{vo} de ce même manuscrit, Demetrius déclare que, en 1487 (troisième année du pontificat d'Innocent III), il se trouvait

à Rome depuis vingt et un ans. Il s'y était donc fixé en 1466. En 1482 il emprunta à la Bibliothèque du Vatican un manuscrit de Steabon et le restitua le 8 juin[...]. Demetrius était loin d'être un savant, il ne connaissait même que fort imparfaitement l'orthographe. Il est pourtant auteur d'une très curieuse lettre concernant la parenté de sa famille avec celle des Métochites. Ce document, intitulé Δυμν-επίου Πρωτῷ Kabānns Στρατιάρχῃ Βουλγαρίου πρὸς τὸν υἱὸν αὐτοῦ Μαρκίον a été publié pour la première fois, par Leon Allatus dans son ouvrage In Roberti Creightonii Apparatum (Rome, 1674, c. 616 n.é). Démétrius a également copié le Vat. gr. 1343 contenant divers traités d'Aristote, notamment l'Éthique à Nicomaque.»